

CHAPITRE 2

Les nouveaux défis

A. Introduction

La mondialisation actuelle des marchés financiers constitue à la fois un défi important et une occasion intéressante pour les institutions financières canadiennes et ceux qui sont chargés de leur réglementation. Comme l'a indiqué le Conseil économique du Canada dans son rapport récent intitulé *Le nouvel espace financier : Les marchés canadiens et la mondialisation* (1989), les marchés financiers se sont radicalement transformés au cours des dernières années. Dans son rapport, le Conseil s'exprime en ces termes :

Les agents économiques qui y évoluent ont ainsi vu leurs habitudes bouleversées et se sont soudain retrouvés obligés de s'adapter rapidement à une nouvelle situation. Il leur faut explorer un territoire inconnu. . . . ceux qui s'acclimatent rapidement vont de l'avant; ceux qui ont de la difficulté à apprendre tirent de l'arrière.

...

Les Canadiens viennent de faire connaissance avec un nouvel espace financier - un marché planétaire où des produits novateurs ont transformé les pratiques du monde des affaires.

...

Les prêteurs, les emprunteurs, les gouvernements et les organismes de réglementation doivent pouvoir s'orienter dans le nouvel espace financier. Souvent, les mécanismes nécessaires pour gérer l'évolution récente n'existent pas encore, que ce soit à l'échelle nationale ou mondiale. Et c'est seulement quand on les aura mis au point que les Canadiens pourront profiter pleinement des avantages que comportent les nouveaux marchés financiers et qui se traduiront, en bout de ligne, par une diminution des coûts de production de nos biens et services, par le renforcement de notre compétitivité sur les marchés internationaux et par une hausse de notre niveau de vie. (p. 1).

La mondialisation croissante des activités financières est caractérisée par les échanges commerciaux 24 heures par jour, par les instruments perfectionnés qui permettent le transfert des risques d'une devise à l'autre et dans le temps, par une augmentation du nombre de devises composant le marché international des capitaux, par l'accession de sociétés commerciales géantes au rang de grands intervenants financiers, par le remplacement des opérations des banques commerciales par celles de banques d'investissement, par le transfert du pouvoir financier des institutions euro-américaines aux institutions japonaises, etc.

C'étaient là les forces sous-jacentes qui nous ont motivés à présenter un rapport en 1986. Aujourd'hui encore, et peut-être d'une façon plus impérieuse, ce sont elles qui nous incitent à présenter celui-ci. En conséquence, si l'objet du présent chapitre est d'examiner les différents progrès